



# Calamity / Billy

Un diptyque du paradis perdu

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje  
Gérard Lecointe / Jean Lacornerie

Spectacle musical

Création

6 au 10 mars

**Relations presse :**

Nicole Lévy  
04 72 39 74 78 (ligne directe)  
06 61 11 50 85  
n.levy@theatrelarenaissance.com

la **R**enaissance  
*Théâtre Musique*

Oullins Lyon Métropole / 04 72 39 74 91  
www.theatrelarenaissance.com

LYON  
MUSIQUES  
BIENALE  
EN SCÈNE  
2018

Coopération Théâtres  Croix-Rousse  Renaissance

# Distribution

Textes **Jean McCormick, Michael Ondaatje**  
Musique **Ben Johnston, Gavinn Bryars**  
Direction musicale **Gérard Lecointe**  
Mise en scène **Jean Lacornerie**  
Scénographie **Marc Lainé et Stephan Zimmerli**  
Chorégraphies **Raphaël Cottin**  
Lumières **David Debrinay**  
Images **Stephan Zimmerli**

Avec  
**Claron McFadden** chant  
**Bertrand Belin** chant  
**Lyonel Schmit** violon  
**Les Percussions Claviers de Lyon :**  
**Gérard Lecointe** vibraphone  
**Gilles Dumoulin** marimba  
**Jérémy Daillet** marimba  
**Sylvie Aubelle** marimba basse  
**Raphaël Aggery** claviers

**Production** Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon, Théâtre de La Renaissance – Oullins Lyon-Métropole, Muziektheater Transparant – Anvers.

**Coproduction** Percussions Claviers de Lyon, Maison de la Culture de Bourges – Scène nationale, Concertgebouw Bruges, Operadagen - Rotterdam, Mahogany Opera Group - UK.



# Calendrier

**Du 6 au 8 mars : Théâtre de la Croix-Rousse** - Lyon  
**9 et 10 mars : Théâtre de La Renaissance** - Oullins

En tournée de mars à juin 2018

# Informations pratiques

**Au Théâtre de la Croix-Rousse**

**Mardi 6 mars à 20h**

**Mercredi 7 mars à 20h**

**Jeudi 8 mars à 20h**

**Au Théâtre de La Renaissance**

**Grande Salle**

**Vendredi 9 mars à 20h**

**Samedi 10 mars à 20h**

Conseillé à partir de 14 ans

Durée : 1h45

## Présentation

*Calamity/Billy* est un projet de théâtre musical conçu autour de deux figures mythiques de l'Ouest américain, Calamity Jane et Billy the Kid. C'est en travaillant sur une courte pièce du compositeur Américain Ben Johnston, *Calamity Jane, lettres à sa fille* que Jean Lacornerie a pensé associer à cette héroïne légendaire le hors-la-loi le plus célèbre du Far West, Billy the Kid, à travers le texte de Michael Ondaatje, *Les OEuvres complètes de Billy the Kid*. Le compositeur anglais Gavin Bryars a été sollicité pour mettre ce texte en musique. Ce dernier donnera ainsi une suite tout à fait personnelle à l'esquisse du maître américain de la musique microtonale. La première pièce est composée pour une voix de soprano (Claron McFadden). La deuxième pièce sera composée pour deux voix. Bertrand Belin pour celle de Billy et Claron McFadden pour les figures féminines qu'il a croisées (Sally Chisum et Angela Dickinson). L'ensemble des Percussions Claviers de Lyon sera associé à un violon alto. Gérard Lecointe et Jean Lacornerie assureront respectivement la direction musicale du projet et la mise en scène pour une production prévue en 17/18 destinée à tourner en France et à l'international.



# Note d'intention

Le projet est d'associer deux textes, *Calamity Jane, lettres à sa fille* et *Les OEuvres complètes de Billy the Kid* de Michael Ondaatje, et deux compositeurs : Ben Johnston et Gavin Bryars. Que trouve-t-on dans les lettres de Calamity Jane à sa fille ? Des lettres courtes, maladroites. Des bribes de récits. Des confidences. Une tentative de paraître respectable aux yeux d'un enfant qu'on ne connaît pas. Des recettes de cuisine. Des bouts de témoignages historiques. Des bouts de mythe de l'Ouest américain. Que trouve-t-on dans *Les Oeuvres complètes de Billy the Kid* ? Des témoignages, des articles de journaux, des photos et des poèmes hallucinés. Des bouts de mythe de l'Ouest américain. Le point commun entre les deux textes est de donner une vision à contrecourant de ces deux figures de l'Ouest américain. Une vision intime, secrète, murmurée. Mais il y a un autre point commun entre les deux textes, c'est le rapport entre le vrai et le faux. Les lettres, on le sait maintenant avec certitude, sont des faux. Des faux si remarquables que beaucoup encore aujourd'hui veulent croire à leur authenticité. Dans *Les Oeuvres complètes de Billy the Kid*, Michael Ondaatje joue avec maestria du vrai et du faux, en créant de faux documents, illustrant son texte de fausses photographies, mais en y glissant aussi de vrais témoignages. Son texte est beaucoup plus élaboré que « les lettres » qui sont limitées dans leur supercherie, même si le trouble qu'elles créent reste réel. En mêlant vrais et faux documents, il rend son lecteur complice de son imagination, qui trouve son point culminant dans les poèmes, auxquels il donne le beau titre de « poèmes du gaucher ». Dans l'un et l'autre des deux textes, le lecteur est confronté à une vision des héros des westerns de notre enfance, plus vraie que la réalité, plus profonde, plus riche, à laquelle nous sommes prêts à adhérer comme une confiance qui nous serait à nous seuls réservée. Un hymne à la liberté qui sonne à nos oreilles comme un paradis perdu. Il se trouve que les lettres de Calamity ont trouvé leur compositeur en la personne de Ben Johnston, le maître américain de la musique microtonale. Il s'est emparé de quelques lettres pour les mettre en musique pour une voix de soprano et un petit ensemble dans une oeuvre d'une vingtaine de minutes. Ben Johnston y invente un phrasé musical au plus près de la langue parlée, au plus près du souffle de la mère qui se confie. Le lyrisme surgit quand vient la révolte, les aigus claquent quand vient le défi. Un violon aux allures folk, un piano de vieux saloon, une batterie rock. Le compositeur invente une nouvelle gamme (en quarts de tons) qui donne la traduction musicale exacte du temps qui nous sépare de l'épopée du Grand Ouest, une tonalité sépia comme les photos un peu floues qui nous restent de Martha Canary (le vrai nom de Calamity). Un langage tout à la fois contemporain et nostalgique. Nous avons proposé à Gavin Bryars et à Michael Ondaatje d'écrire l'autre volet de notre diptyque. Ondaatje a accepté de reconsidérer son texte pour les besoins d'un spectacle musical. Bryars a accepté d'écrire pour Les Percussions Claviers de Lyon, ensemble qu'il connaît bien. Il connaît bien aussi Ben Johnston, qu'il admire et dont il a suivi les cours dans les années 60. Son travail musical d'intégration de voix enregistrées (celles des derniers survivants du naufrage dans *The Sinking of the Titanic* notamment) correspond profondément au texte d'Ondaatje. Son rapport à la musique populaire aussi. L'idée est que cette oeuvre développe d'une manière tout à fait personnelle la courte esquisse de Ben Johnston dans son rapport à l'intime et au lyrisme. L'oeuvre nouvelle sera d'une heure environ avec 2 voix solistes.

**Jean Lacornerie**

# Entretien avec Jean Lacornerie

**Laurent Langlois : Depuis des années vous vous êtes formé une image de metteur en scène « spécialiste » de projet avec la musique sur scène. Y en a-t-il toujours été ainsi ?**

Jean Lacornerie : À vrai dire j'ai commencé d'abord par vouloir travailler à l'opéra mais je m'y suis vite ennuyé. J'ai bifurqué ensuite vers le théâtre et j'ai oublié la musique pendant quelques années où j'ai travaillé sur le théâtre classique et les auteurs contemporains. Le hasard d'une rencontre m'a fait revenir à la musique mais dans des formats relativement légers où je pouvais travailler comme au théâtre.

**LL : Qu'est-ce qui vous a amené à la musique et au théâtre musical ?**

J L : Un amour profond pour la musique et la conviction qu'elle apporte au théâtre une énergie et une émotion incomparable.

**LL : Comment présenteriez-vous le théâtre musical, un genre finalement peu développé en France ? Pourquoi ce parcours singulier ?**

J L : Il y a dans le champ du théâtre musical un espace de liberté qui n'a pas encore été complètement exploré et c'est ce qui m'intéresse.

**LL : Pensez-vous que l'image du théâtre musical soit mal définie, compliquée pour le public ?**

J L : Non, je vois bien que les spectacles musicaux sont ceux qui marchent le mieux à la Croix-Rousse.

**LL : Faudrait-il développer le théâtre musical pour diversifier les publics ?**

J L : Le théâtre musical permet aussi de toucher tout un public qui vient au spectacle et qui ne va pas au concert.

**LL : Vous dirigez depuis 5 ans le Théâtre de la Croix Rousse sur les hauteurs de Lyon. Quel projet souhaitez-vous y développer ?**

J L : Notre mission est de toucher le grand public et notre projet consiste à amener ce public vers des propositions exigeantes et innovantes.

**LL : Quand on consulte la liste de vos créations, on est frappé par l'éclectisme musical. En effet passer d'Offenbach à Gavin Bryars... Revendiquez-vous ce regard à 360°, où est-ce le fruit des enjeux de la production en générale (choix dramaturgique, compagnonnage avec des artistes...) ?**

J L : Je revendique de ne pas être spécialiste et de pouvoir mettre en scène et la musique et le théâtre. De travailler les oeuvres légères et tragiques. C'est comme cela, je crois, que je peux enrichir mon regard.

**LL : Comment rencontrez-vous un compositeur ? Quel est le cheminement ?**

J L : Je n'ai pas eu tant l'occasion de travailler avec un compositeur vivant ; je l'ai fait avec Philippe Hersant que je connaissais bien. Il faut du temps pour s'approcher. Avec Gavin Bryars nous parlons déjà depuis 2 ans et le lien s'entretient avec Gérard Lecoq, directeur musical du projet, pour qui il a déjà écrit de nombreuses pièces

**LL : Comment travaillez-vous la voix parlée et chantée ? Est-ce pour vous un apport dramaturgique identique ou singulier ?**

J L : Le corps qui parle et le corps qui chante, c'est très différent. Il n'est pas investi de la même manière. C'est à partir de cet état de corps que je travaille, pour trouver avec l'interprète où il peut être vraiment libre. C'est très personnel, intime, et c'est passionnant.

**LL : Et en ce qui concerne l'apport de la musique dans le théâtre ?**

J L : Au théâtre, pour moi, la musique ne peut pas avoir la même fonction que la bande son au cinéma. Elle convoque une autre temporalité que je cherche à traduire dans la mise en espace.

**LL : Quid de la dimension événementielle des musiciens avec les comédiens sur scène ?**

J L : J'adore regarder les musiciens jouer. C'est déjà un merveilleux spectacle. J'essaie de trouver des interactions entre les acteurs et les instrumentistes qui font partie d'un tout. Mais je ne cherche pas pour autant à transformer les musiciens en acteurs. C'est la diversité des présences en scène qui m'intéresse.

**LL : On peut lire dans votre biographie, que vous avez assurés la première française de nombreux ouvrages du répertoire américain du XX<sup>ème</sup> siècle. Pourquoi cette attirance qui nous amène aujourd'hui au projet *Calamity Jane / Billy the Kid* ?**

J L : Le hasard d'une invitation au Festival de Charleston m'a fait découvrir le répertoire américain. Je trouve qu'il est injustement méconnu en France. Mettre en scène pour moi, c'est aussi faire découvrir des oeuvres et j'ai été heureux d'aller contre les préjugés anti-américains en France. Je me suis découvert aussi une affinité pour la langue de ce pays et pour sa musique, son énergie, sa simplicité. Mais la musique américaine est très diverse et Ben Johnston fait partie d'un courant d'expérimentateurs débridés assez loin des idées que l'on peut se faire de la musique américaine.

**LL : Ces deux mythes sont entourés de légendes dans lesquelles il est difficile de trier le vrai du faux. Mais comme toute légende avons-nous envie de connaître la vraie histoire. Quel point de vue voulez-vous prendre ?**

J L : Il y a un jeu entre le vrai et le faux dans les deux textes. Les lettres de Calamity sont un faux extrêmement bien imité. Dans les *OEuvres complètes de Billy the Kid*, Michaël Ondaatje va plus dans le jeu du vrai et du faux en mélangeant des interviews, des témoignages, des poèmes et des photographies. Mais il faut se dire que Calamity et Billy eux-mêmes jouaient déjà de leur vivant avec leur propre légende qui se propageait à travers les médias de l'époque, les journaux et les feuilletons.

**LL : Vous avez déjà travaillé sur Calamity Jane qui est à la genèse de ce diptyque. Allez-vous reprendre ce même travail et comment allez l'articuler à Billy the Kid ?**

J L : C'est une pièce intimiste que je traite dans une ambiance très feutrée, comme si le spectateur devait tendre l'oreille pour entendre une confidence. Pour Billy, je pense qu'un travail sur l'image s'impose dans la mesure où le texte d'Ondaatje fait appel à la photographie.

**LL : Expliquez-nous le sous-titre que vous avez donné : *Un diptyque du paradis perdu* ?**

J L : Il y a je crois une grande nostalgie qui se distille dans les deux textes, celle d'un moment de l'histoire où les héros pouvaient incarner une forme de liberté qui nous aurions perdue.

**LL : Cette production rassemble le Théâtre de la Croix-Rousse et les Percussions Claviers de Lyon. Avez-vous déjà collaboré avec Gérard Lecointe qui est l'un des fondateurs de l'ensemble? Aimerez-vous associer à votre théâtre un groupe de musiciens ?**

J L : Cette production associe deux théâtres de l'agglomération lyonnaise, La Croix-Rousse et la Renaissance. J'ai beaucoup travaillé avec Gérard Lecointe lorsqu'il dirigeait l'ensemble des Percussions Claviers de Lyon. Il vient de prendre la direction du Théâtre de la Renaissance. Ce projet est le premier où il sera directeur musical et non pas instrumentiste. Nous cherchons à unir les forces de nos deux théâtres pour créer de nouvelles formes de théâtre musical en s'appuyant sur ce groupe d'instrumentistes qui sont très rôdés à toutes sortes de spectacles.

**LL : Vous avez passé une commande à Gavin Bryars qui, selon vous, devrait dialoguer d'une façon intéressante avec le travail de Ben Johnston sur la texture vocale ?**

J L : Il aime l'idée de partir de son univers musical pour écrire cette nouvelle oeuvre sur Billy. On sait que son mode de composition se nourrit de la musique des autres. Je ne pense pas pour autant que l'écriture vocale soit la même. Gavin souhaite écrire pour des voix non lyrique. Il parle de modèle de Tom Waits dont il a récemment adapté les chansons. Le chanteur qui portera la voix de Billy viendra de l'univers de la chanson.

**LL : Vous êtes en cours de montage de la production avec des partenaires européens dans une volonté délibérée que ce projet bénéficie d'un financement et d'une présence internationale ; pourquoi ?**

J L : C'est un projet qui implique des artistes de différentes nationalités. La langue anglaise du texte peut nous permettre de dépasser nos frontières, ce qui n'était pas le cas de nos précédents spectacles. C'est un enjeu important de nous confronter à des publics différents.

**Propos recueillis par Laurent Langlois (octobre 2015)**

# Biographies

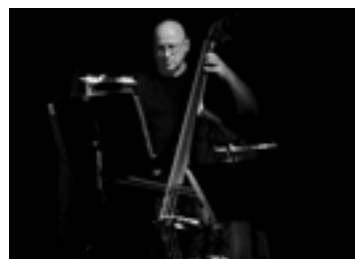
## Ben Johnston compositeur de *Calamity*



Ben Johnston est né en 1926 à Macon en Géorgie. Il a enseigné la composition et la théorie de la musique à l'université d'Illinois à Urbana-Champaign de 1951 à 1986 avant de prendre sa retraite. Dans le même temps, il a été en contact avec des figures de l'avant-garde musicale telles que John Cage ou Iannis Xenakis. Ben Johnston a commencé par la composition traditionnelle avant de travailler avec Harry Partch à la construction d'instruments, à l'utilisation de ceux-ci sur scène et en studio. A l'initiative de Partch, Johnston étudia avec Darius Milhaud au Mills College de San Francisco. En 1952, Johnston rencontra Cage qui l'invita à se rendre à New York pour étudier auprès de lui durant l'été. Il y resta plusieurs semaines durant lesquelles il assista avec Earle Brown, à la production de la pièce de Cage pour bande magnétique, *Williams Mix*. Cage l'encouragea à suivre son envie d'utiliser des instruments traditionnels au lieu d'instruments électroniques qui à l'époque n'étaient pas encore très fiables. Il travailla pendant 10 ans à intégrer la microtonalité dans les instruments traditionnels et dans le langage de composition. Ce travail a connu plusieurs étapes mais depuis 1960 Johnston a établi sa notation microtonale basée sur des intervalles rationnels d'intonation juste. Le musicologue Kyle E. Gann décrit ce travail comme le serment d'une vie à la microtonalité. Ben Johnston a aussi travaillé avec Burill Philips et Robert Palmer.

## Gavin Bryars compositeur de *Billy* (création)

Gavin Bryars né le 16 janvier 1943 dans le Yorkshire de l'Est est un compositeur de musique post-minimaliste et contrebassiste britannique. Il est aussi Régent et Transcendant Satrape du Collège de Pataphysique. Il a commencé par étudier la philosophie à l'université de Sheffield avant d'étudier la composition avec Cyril Ramsey et George Linstead. Il entame ensuite une carrière de contrebassiste de jazz dans les années 1960, en participant au trio de Joseph Holbrooke, avec le guitariste Derek Bailey et le batteur Tony Oxley. Le trio joue tout d'abord du jazz relativement traditionnel avant de passer à l'improvisation libre. Ses premières réalisations en tant que compositeur furent *The Sinking of the Titanic* en 1969, puis en 1970 *Jesus' blood never failed Me Yet*, repris en 1993 qui lui vaudra une reconnaissance internationale. Il se plaît à écrire une musique «zen», aux facultés hypnotiques indéniables. Il crée à l'Opéra de Lyon en 1984 son premier opéra intitulé *Médée*, mis en scène par Bob Wilson. Il travaille ensuite sur un deuxième opéra, *Doctor Ox's Experiment*, dont le livret écrit par Blake Morrison est basé sur un texte de Jules Verne, puis un troisième, *G*, sur un livret écrit par le même Blake Morrison. Il compose aussi pour le théâtre, le cinéma et le ballet, avec notamment *Biped* (1999) pour Merce Cunningham. Il est le fondateur de l'orchestre The Portsmouth Sinfonia, devenu célèbre de par son fonctionnement basé sur l'acceptation de n'importe quel musicien, quelles que soient ses compétences musicales. Les œuvres de Bryars ont été interprétées notamment par le BBC Symphony Orchestra, le quatuor Arditti, le Hilliard Ensemble, le quatuor Balanescu, le contrebassiste de jazz Charlie Haden, le guitariste américain Bill Frisell, ou avec son groupe, le Gavin Bryars Ensemble. Sur la compilation *Mojo Step Right Up!* réalisée en 2010 par Tom Waits et regroupant plusieurs des chansons qui ont pu influencer sa carrière, Gavin Bryars apparaît dans un duo avec ce dernier sur la chanson *Jesus blood never failed Me Yet*.





### Michael Ondaatje auteur de *Billy The Kid*

Michael Ondaatje est né le 12 septembre 1943 au Sri Lanka, mais en 1954 sa famille émigre vers l'Angleterre. Là, il étudie au Dulwich College. En 1962, il quitte l'Angleterre pour le Canada dont il deviendra citoyen. Il se destine à l'enseignement et en 1970, il s'établit à Toronto où il enseigne la littérature anglaise au Glendon College de l'Université York à Toronto (Canada). Dès les années 1960, il s'implique dans le milieu de l'édition soutenant la Coach House Books de Toronto, une petite presse indépendante, travaillant comme éditeur de poésie, tout en amorçant sa carrière d'écrivain par la publication de recueils de poèmes, comme *Billy the Kid, oeuvres complètes : poèmes du gaucher* (*The Collected Works of Billy the Kid: Left-Handed Poems*, 1970). Son premier roman, *Le Blues de Buddy Bolden* (*Coming Through Slaughter*), dont la trame est librement inspiré de la vie du musicien de jazz Buddy Bolden, paraît en 1976 et est ultérieurement adapté pour le théâtre. En 1992, Ondaatje publie son roman le plus célèbre *L'Homme flambé* (*The English Patient*) qui lui vaut le Prix Booker. Le roman est réédité en France sous le titre *Le Patient anglais* après la sortie du film éponyme d'Anthony Minghella qui remporte l'Oscar du meilleur film 1997 et vaut à l'actrice française Juliette Binoche l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle. En 2000, la parution du roman *Le Fantôme d'Anil* (*Anil's Ghost*) est couronné au Canada par le Prix Giller et un second Prix du Gouverneur général, ainsi qu'en France, par le Prix Médicis étranger. En 1988, Ondaatje a été fait Officier de l'Ordre du Canada (OC) et, deux ans plus tard, est devenu un membre honoraire étranger de l'Académie américaine des arts et des lettres.

### Jean Lacornerie metteur en scène



Metteur en scène formé auprès de Jacques Lassalle au Théâtre National de Strasbourg de 1987 à 1990, Jean Lacornerie fonde la compagnie Ecuador à Lyon en 1992. Il s'intéresse particulièrement aux écritures contemporaines et met en scène des auteurs tels que Copi, Gadda, Del Giudice, Marienghof. C'est à partir de 1994 qu'il explore avec Bernard Yannotta, compositeur américain qui se plaît à mélanger les genres, les différentes formes du théâtre musical avec des oeuvres de de Michael Nyman, Leonard Bernstein, Kurt Weill et Bertolt Brecht. De 2002 à 2009, il dirige le Théâtre de la Renaissance (Oullins, Grand Lyon) avec Etienne Paoli. Depuis 2010, il mène au Théâtre de la Croix-Rousse un projet au croisement du théâtre et de la musique avec Anne Meillon. Jean Lacornerie a été l'invité de plusieurs festivals de musique à travers le monde : le Festival Romaeuropa (Rome, Italie, 1993), le Spoleto Festival USA (Charleston S.C., Etats-Unis, 1994) et le Festival d'Ambronay (1999).

Spécialiste du répertoire américain du XXe siècle et de la comédie musicale, il a assuré la création française d'ouvrages comme *Of Thee I Sing* de George Gershwin, *One Touch Of Venus* et *Lady In The Dark* de Kurt Weill, *The Tender Land* d'Aaron Copland. Plus récemment *Le Roi et moi* de Rodgers et Hammerstein, et *Bells are Ringing* de Betty Comden, Adolph Green et Jule Styne dans une orchestration de Gérard Lecoq pour les Percussions Claviers de Lyon, ensemble avec lequel il a monté aussi *West Side Story* en concert et *le Coq d'Or*. Il collabore régulièrement avec l'Opéra de Lyon depuis une dizaine d'années sur ce répertoire mais aussi dernièrement pour *Mesdames de la Halle* de Jacques Offenbach ou *Roméo et Juliette* de Boris Blacher avec Philippe Forget. En octobre 2016, il assurera une nouvelle production de *l'Opéra de quat'sous* de Kurt Weill et Bertolt Brecht.

### Gérard Lecoïnte directeur musical

Membre fondateur et directeur artistique des Percussions Claviers de Lyon, Gérard Lecoïnte est aussi compositeur arrangeur éclectique. Il se forme au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon où il suit l'enseignement de François Dupin et de Gérard Gastinel. Au terme de ce cursus, il crée, avec 4 autres étudiants les Percussions Claviers de Lyon et réalise ses premières transcriptions d'oeuvres de Claude Debussy et de Maurice Ravel qui façonnent d'emblée la singularité du "son PCL". Parallèlement, il devient l'un des principaux percussionnistes de l'Orchestre de l'Opéra National de Lyon, de 1983 à 1998, où il travaille avec John Eliot Gardiner et Kent Nagano. À partir de 1998, il se consacre entièrement aux Percussions Claviers de Lyon autour d'un répertoire toujours plus ouvert à la diversité de la création contemporaine. Il participe ainsi à des aventures multiples qui l'amènent à travailler avec des personnalités telles que Keiko Abe, Martial Solal, Doudou N'Daye Rose, David Robertson, Emilie Simon et avec différents compositeurs Steve Reich, Gavin Bryars, Thierry Pécou, Denis Badault, Thierry de Mey, François Narboni, Xu Yi, entre autres. Il réalise une centaine d'arrangements pour l'ensemble et compose également des pièces pour formations percussives (*Point bak*, *Trois épiques*, *D'après masques*). La rencontre avec Jean Lacornerie en 2007 pour *Les Folies* d'Offenbach et avec Emmanuelle Prager pour *Trois contes* marque un tournant dans son parcours qui s'oriente désormais vers la scène. Il compose la musique de *Cendrillon* pour la Cie Alma Parens et poursuit avec Jean Lacornerie par une version revisitée de *West Side Story* (2009), suivie du *Coq d'Or* (2011) et de la comédie musicale *Bells are ringing* (2013), pour laquelle il réécrit une partition remarquable. En 2014 il est nommé directeur du Théâtre de La Renaissance (Oullins, Grand Lyon) avec un projet qui s'engage en faveur de toutes les formes de spectacle musical.



### Claron McFadden



Après des études à la Eastman School of Music de Rochester (New York) Claron McFadden s'est fait un nom comme soprano à la fois dans le monde de la musique baroque et de la musique contemporaine. Elle a travaillé sous la direction de chefs comme Sir Andrew Davis, Frans Brüggen ou William Christie. Elle a chanté le rôle titre de *Lulu* à Glyndebourne, Zerbinetta d'*Ariane* à Naxos à l'English National Opera. Elle a aussi beaucoup interprété Haendel dans nombre de maisons d'opéra et de festivals internationaux, avec notamment le rôle titre de *Sémélé* à Rotterdam. Elle aime participer à des aventures à la croisée des disciplines artistiques, avec Alain Platel (*Pitié*), le David Kweksilber Big Band et, depuis plusieurs années, dans plusieurs projets avec le Muziektheater Transparant (Anvers). En 2006 elle a reçu le Amsterdam Prize for the Arts et a aussi été nommée aux Grammy Awards. Elle est reconnue comme une des interprètes majeure de la musique contemporaine et a notamment assuré la création mondiale des oeuvres de Michel van der Aa, Wolfgang Rihm et Joerg Widman. Grâce à sa polyvalence vocale, elle est souvent invitée par des musiciens de jazz comme Henk Meutgeert and the Jazz Orchestra of The Contcertgebouw, Michiel Borstlap, Chris Hinze et Aka Moon. Sa conférence sur l'Aria de John Cage en 2010 a été sélectionnée pour figurer sur le site du prestigieux TED.

[https://www.ted.com/talks/claron\\_mcfadden\\_singing\\_the\\_primal\\_mystery](https://www.ted.com/talks/claron_mcfadden_singing_the_primal_mystery)

<http://www.claronmcfadden.com/>

## Bertrand Belin

Bertrand Belin est un artiste et un écrivain aux talents multiples : guitariste, arrangeur, auteur, compositeur, chanteur. Son langage musical emprunte autant au classique qu'au rock et à la country, évoquant aussi bien Debussy et Dylan que Bill Callahan et Elvis Costello. Entre 1989 et 2005, Bertrand Belin est guitariste pour les groupes «Stompin' crawfish», «Sons of the desert» et «Les enfants des autres» avec lesquels il enregistre plusieurs albums et fait de nombreuses tournées. Parallèlement à sa carrière d'auteur-compositeur-interprète, il compose également des musiques de spectacles et de films, parmi lesquels *Avec Marinette* de Blandine Lenoir, court-métrage pour lequel il recevra le prix de la meilleure musique au festival de Clermont-Ferrand. Il a aussi composé la musique de *Zouzou*, le dernier long-métrage de Blandine Lenoir. Son premier album, *Bertrand Belin*, paraît en 2005 puis le second *La Perdue* en 2007. Il participe aussi depuis 2007 au spectacle *Sombreros* de Philippe Decouflé. Il publie en 2010 *Hypernuit*, son troisième album unanimement salué par la critique et pour lequel il reçoit le Grand prix du Disque de l'Académie Charles-Cros. Son quatrième album *Parcs* paraît en mai 2013. En mars 2015 est publié son premier roman *Requin* aux éditions P.O.L. L'année 2015 sera aussi marquée par ses débuts au théâtre dans *Spleenorama*, une pièce écrite et mise en scène par Marc Lainé. On le retrouve aussi dans *Low/Heroes*, spectacle conçu autour du *Berlin* de David Bowie et mis en scène par Renaud Cojo à la Philharmonie de Paris. *Cap Waller*, le nouvel album de Bertrand Belin est paru en octobre 2015 et sera suivi d'une importante tournée en 2015- 2016. Bertrand Belin, en qualité de comédien, sera à l'affiche en 2016 du nouveau film de Dominique Choisy.



## Les Percussions Claviers de Lyon



Depuis plus de trente ans, les Percussions Claviers de Lyon poursuivent avec audace leur itinéraire à la rencontre du public en France et dans le monde, affirmant le potentiel de la percussion par l'alliance inédite des marimbas, vibraphones et xylophones. En concert et dans des spectacles, les cinq musiciens de l'ensemble, issus du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, interprètent des oeuvres éclectiques, expressions des écritures contemporaines et du patrimoine musical. Ils transmettent leur passion en menant des rencontres ainsi que des ateliers en tournée et dans leur lieu à Lyon, L'Hameçon. Engagés et reconnus dans leur travail avec des compositeurs et des metteurs en scène, croisant les arts et les esthétiques, ils font redécouvrir les musiques de Claude Debussy, Nicolaï Rimsky-Korsakov, Camille Saint-Saens ou encore Jules Styne, et créent avec les artistes d'aujourd'hui, Moritz Eggert, Etienne Guiol, Jean Lacornerie, Arnaud Petit et Emmanuelle Prager. Les Percussions Claviers de Lyon sont en résidence au Théâtre de la Renaissance, Oullins Lyon Métropole depuis septembre 2014.

[www.lespcl.com](http://www.lespcl.com)

Les Percussions Claviers de Lyon sont conventionnés par le Ministère de la Culture - DRAC Rhône-Alpes, la Région Auvergne Rhône-Alpes et la Ville de Lyon. L'ensemble reçoit l'aide de la SPEDIDAM, de la SACEM, de l'ADAMI et du FCM. Avec le soutien de son Club d'Entreprises. L'ensemble est membre de la FEVIS, de Futurs composés et du Bureau Export.